



<http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e6/Malevich.jpg>

Auteur : Kazimir Sévérinovitch Malévitch (1878 -1935)
Titre : *Les sportifs*
Date : 1928-1932
Technique : Huile sur toile
Dimensions : 142 x 164 cm
Lieu de conservation : Musée Russe, St Petersburg

Nature : peinture
Sujet : scène de genre

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Malévitch est né en Ukraine, de père russe et de mère polonaise. De 1894 à 1896, il fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Kiev. Après une formation de dessinateur technique à Moscou en 1902, il fréquente l'école d'art puis l'Académie Rerberg à Moscou. Il se familiarise alors à l'art populaire, aux icônes religieuses et se forme aux arts appliqués. C'est un artiste prolifique dont l'œuvre plastique et théorique évoluera tout au long de sa vie et prendra plusieurs styles (réalisme, impressionnisme, symbolisme, suprématisme...) et plusieurs formes (peinture, dessin, sculpture). De 1907 à 1935, membre actif de l'avant-garde russe, il côtoie Kandinsky, Chagall, Matiouchine, El Lissitzky et Rodtchenko.

En 1912, il vient à Paris. Il peint à cette période des scènes paysannes aux formes géométriques.

En 1913, il réalise des décors et costumes pour l'opéra *Victoire sur le soleil* de Matiouchine. En 1915, il expose 39 toiles suprématises à la **célèbre exposition 0.10**, dernière exposition futuriste de Petrograd. Son œuvre la plus marquante, qui sera pour lui le « *premier pas de la création pure en art* », sera *Quadrangle noir* ou *Carré noir sur fond blanc*.

En 1916, l'artiste devient créateur du courant **suprématisme**. Avec *Du Cubisme et du Futurisme au Suprématisme. Le nouveau réalisme pictural*, il énonce sa théorie et fonde le **groupe Supremus**. Les éléments fondateurs sont le carré, la croix et le cercle noirs. Par l'utilisation de formes géométriques, simples et unicolores, sur toile ou dans l'espace réel (**architectoniques**), il montre le caractère infini de l'espace et le caractère d'attraction/rejet des formes. Après la Révolution d'octobre, il est nommé enseignant à Vitebsk. En 1920, il fonde l'**Ounovis**, la première école consacrée à l'art moderne.

En 1927, le gouvernement soviétique organise une rétrospective de son œuvre à Berlin. Malévitch prend alors ses distances avec le régime soviétique et laisse sous protection en Allemagne 70 tableaux et manuscrits dont *Le suprématisme ou le monde sans objet*, publié par le Bauhaus. Après 1928, il revient à la figuration. En 1929, il fut traité par le pouvoir soviétique de subjectiviste et de rêveur philosophique. Au cours des années 1930, les besoins du pouvoir soviétique en matière d'art ayant évolué, Malévitch fut sans cesse attaqué par la presse, perdit ses fonctions officielles, fut même emprisonné et torturé. Même si les autorités lui décernèrent des funérailles officielles en 1935, la condamnation de son œuvre et du courant suprématisiste s'accompagna d'un oubli de plusieurs décennies.

L'ŒUVRE

Comme dans d'autres œuvres de cette période 1928-1932, série de visages sans visages et scènes de paysannerie, à côté du titre qui indique le sujet, on trouve une indication supplémentaire qui suggère les intentions avant tout picturales de l'artiste. A travers l'espace iconologique, la couleur pure, rigoureuse, laconique, donne la mesure des choses.

La structure est bâtie à partir de bandes colorées pour le fond et de surfaces simplifiées pour le corps des personnages.

Ils se tiennent debout, droits, frontalement, les bras pendants, devant un horizon bas suggéré par des rayures polychromiques abstraites. Ils occupent l'espace principal de la toile. Contrairement aux œuvres de la période primitiviste ou cubo-futuriste, il n'y a aucune allusion au geste, au mouvement. Une impression de mécanique puissante, de solennité, de monumentalité et de gravité s'en dégage malgré des silhouettes figées. Les volumes élémentaires obtenus par la division en deux des personnages et leur tenue de sportifs, leur répartition en zones colorées donnent du rythme et animent l'œuvre. Les personnages sont des mannequins, sans visage, tous différents et identiques à la fois, comme des personnes interchangeables car, pour Malévitch, la figure dépasse toute caractérisation sociologique. Elle est l'humanité, une figuration de l'homme, de tout homme qui se tient face à l'Univers et dont l'avenir est une énigme. Les sportifs apportent comme une présence organique à un tableau non-figuratif. Cette œuvre post-suprématisiste maintient les exigences de l'artiste pour un « *monde en tant que sans-objet* ».

LA MAIN A L'ŒUVRE

Dans le domaine de l'Histoire des Arts :

- **Arts du visuel :** Comparer avec *L'homme qui court* (1933-34) de Kazimir Malévitch, *Les coureurs* (1913) de Robert Delaunay
- **Arts du quotidien :** Les tenues des sportifs : évolution dans le temps et selon les disciplines sportives.
- **Arts du langage :** *Les bras abaissés* et *Les coureurs de relais* de Henri de Montherlant - *Athlète au repos* de Paul Souchon - *Le coureur* de José-Maria de Heredia

Dans le domaine de la pratique plastique : Travailler la thématique du jeu sportif. Cf. le document "*Les Ans Jeux*", projet départemental PdC 2011-2013.

- Photographier des sportifs à différents moments de la compétition (pendant l'hymne, sur la ligne de départ, pendant le jeu ou l'épreuve, au moment des résultats).

- Utiliser le pantin articulé pour travailler les attitudes du corps : dessiner, photographier.

- Le corps en mouvement : exploiter l'opposition mouvement/stabilité, rigidité du corps en utilisant différents procédés plastiques.

- La tenue des sportifs : rechercher les formes et les couleurs des maillots et shorts et jouer sur les variations.